

# Le Porc

## Ignorance et impureté

Le porc, c'est la goinfrerie, la voracité, l'égoïsme. Héraclite écrivait : « *Le porc prend son plaisir dans la fange et le fumier* ». Saint Clément d'Alexandrie dit que l'usage de la viande de porc est « réservé à ceux qui vivent sensuellement ». Dans l'Odyssée, Circé la magicienne transforme en pourceaux les compagnons d'Ulysse. Le héros l'oblige à leur restituer leur forme première par l'action d'un breuvage aux vertus magiques.

### Asile du démon

Dans la Bible, le porc, quoiqu'il ait l'ongle fendu, figure parmi les animaux impurs parce qu'il ne rumine pas (LÉVITIQUE, XI, 7). Sa chair est donc prohibée par les prescriptions mosaïques. Divers peuples de l'Antiquité s'en abstenaient aussi : Égyptiens, Phéniciens, Éthiopiens, ceci pour prévenir les maladies cutanées et parasitaires. Les musulmans refusent également la viande de porc.

Jésus recommande expressément de ne pas jeter des perles aux pourceaux, c'est-à-dire de ne pas révéler inconsidérément des vérités

spirituelles à ceux qui ne sont ni dignes de les recevoir ni capables de les saisir. « *Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que, se tournant, ils ne vous déchirent* » (MATTHIEU, VII, 6).

Le porc est un animal sous la forme duquel certains démons, parfois, s'incarnent. Deux mille démons, une vraie légion, trans-

formés en porcs, se noyèrent à Génésareth sous les yeux du Christ. Saint Matthieu nous raconte que lorsque Jésus veut délivrer deux possédés, les démons le supplient : « *Si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau de pourceaux* ». Le Seigneur accepte, les démons entrent dans les pourceaux et le troupeau tout entier se précipite dans les eaux et périt. Les gardiens s'enfuient, affolés, et les habitants viennent prier Jésus de s'éloigner de leur pays. Une telle puissance les inquiète ! (MATTHIEU, VIII, 31). Marc raconte le même événement et c'est de lui que nous tenons le chiffre de deux mille. Luc témoigne aussi que les démons entrent dans les pourceaux qui se suicident.



Truie et son petit

illustration: Scott Bauer, USDA => ICI

## La parabole du fils prodigue

Le fils prodigue, après qu'il ait dépensé toute sa part d'héritage, n'a plus d'amis. Il est en guenilles. Il a faim. Personne ne veut d'un individu à la mine aussi piteuse. Enfin, un fermier l'accepte comme gardien pour ses porcs : « *Celui-ci l'envoya à sa maison des champs pour paître les porcs. Il désirait se rassasier des cosses que mangeaient les porcs mais personne ne lui en donnait* » (LUC, XV, 15-16). Garder les porcs est le travail le moins considéré car le porc est un animal impur réservé à la nourriture des païens. Jamais, un Juif n'aurait dû garder les porcs ! Tout en s'occupant de son troupeau, le jeune homme réfléchit et commence à se rendre compte de ses erreurs. De là va naître son sincère repentir.

Un très grand saint garda lui aussi les porcs. Il s'agit de saint Vincent de Paul. Henri Pourrat dit de lui : « *Son pays de Pouy près de Dax, peut passer pour le plus pauvre de France. Et il y gardait les porcs dans la lande.* » C'était vers 1590.

## Le cochon de saint Antoine

Les saints ont reçu des services des animaux. Mais combien de fois ont-ils exercé aussi sur eux leur inépuisable charité !

C'est en Espagne. Saint Antoine ermite vient de guérir la reine, réputée incurable. D'un pas humble et rapide, il fend la foule qui

l'acclame. Il lui tarde de retrouver sa solitude. Quelque chose le retient en tirant sur sa tunique. Il se retourne. C'est une truie qui a happé le bas de sa robe. Tout près d'elle, s'agite un singulier petit cochon, aveugle, contrefait, hideux. Antoine, empli de compassion, touche les yeux et les pattes de la pauvre bête qui, aussitôt, voit et marche. Et tout le peuple d'applaudir. Désormais, c'est en vain que saint Antoine cherchera la solitude. Jusqu'à sa mort, il devra accepter la présence de cet humble compagnon qui ne veut plus le quitter.

Dans la symbolique du Moyen Âge, le porc est une représentation du diable à cause de son goût pour l'ordure. Il figure le démon de

la gourmandise, de la volupté, des plaisirs immondes. Placé aux pieds d'un saint dans la statuaire des cathédrales, il témoigne que le saint a vaincu le démon de la volupté.

1131 ! Philippe, fils du Roi Louis VI, passait près de l'église Saint-Gervais à Paris. Un cochon s'embarassa dans les jambes de son cheval qui s'abattit et le prince mourut de sa chute. Le Roi rendit une ordonnance défendant de laisser vaquer des porcs dans les rues de Paris. Mais ceux qui dépendaient de l'abbaye Saint-Antoine furent privilégiés. En effet, l'abbesse et les religieuses firent remarquer que c'eût été manquer à leur patron que de ne pas exempter de la règle générale les cochons de l'abbaye.



Saint Antoine et son cochon

illustration => Xabi Rome-Hérault

## Le cochon sauvage ou sanglier

Il n'est pas rare que les animaux bénéficient auprès des saints d'une protection particulière. Dans la plaine de Reims, un chasseur affublé du terrible nom d'Attila, poursuivait un sanglier. Saint Blaise recueille la bête et la sauve. Et pendant longtemps, dans la forêt rémoise, les animaux traqués qui parvenaient jusqu'à la croix de saint Blaise furent respectés des chasseurs et de leurs chiens. Autrefois, on croyait que les loups ne pourraient faire de mal aux porcs si le berger écrivait (ou faisait écrire) le nom de saint Blaise sur un billet et l'attachait à l'extrémité de sa houlette.

Dans les grandes forêts qui couvraient la région de Pionsat, en Auvergne, vivait au VI<sup>e</sup> siècle l'ermite Emilien. Or, un jour, un certain Brachion qui dirigeait les chasses du gouverneur de l'Arverne, poursuivait un sanglier. La bête se réfugia dans la cabane d'Émilien. Sauvée ! Le saint homme fit si bon accueil à Brachion que celui-ci, touché par la grâce, décida de vivre lui aussi dans la forêt. Il bâtit sa cabane près de celle de saint Émilien. À eux deux, ils firent des adeptes et fondèrent un monastère. Tout cela par l'entremise d'un sanglier !

## Proverbe

**Être comme un porc à l'auge** signifie avoir tout à discrétion.

## Le saviez-vous ?

**Un porc** désigne un homme sale, glouton, grossier.

**Un pourceau** est un homme corrompu, crapuleux, qui mange goulûment et salement.

**Une étable à pourceaux** est donc une maison très sale.

Mais **un pourceau de mer** désignait autrefois un marsouin. Le hérisson était un **pourceau ferré**. Un papillon de la famille des sphinx était nommé **petit pourceau**.

**Le porc troyen** : c'était un porc que l'on servait farci de différentes pièces de gibier de volaille, par analogie avec le cheval de Troie « farci » de guerriers cachés dans ses flancs.

Au Moyen Âge, existait **le droit de porc banal**. Certains seigneurs permettaient aux manants d'utiliser leurs verrats quand ils voulaient faire avoir des porcelets à une truie. L'opération donnait droit à une redevance.

Mauricette VIAL-ANDRU



Sanglier

illustration : nl>User:GerardM



cochon élevé en Lorraine

illustration : Sacpsi